



ACADÉMIE  
DE NANTES

Liberté  
Égalité  
Fraternité



---

*La mise en réflexion des élèves  
pour développer leur motricité*

---

## La réflexion de l'élève, de l'obstacle à l'autonomie

Nélia FLEURY,  
Professeure agrégée d'EPS, Cholet, (49)

*« Réussir une tâche est une chose, cependant un élève peut réussir un travail sans avoir totalement compris ce qui était en jeu, en termes de savoir comme en termes de procédés utilisés. La compréhension nécessite une lucidité, une conscience de l'activité engagée. La prise de conscience, souvent facilitée par la mise en mots des procédures, permet à l'élève de se doter d'outils de réflexion pour avoir la capacité de réutiliser ou d'adapter une procédure valide<sup>1</sup> ».*

*Dans sa démarche d'apprentissage, comment l'enseignant questionne et outille ses élèves pour qu'ils mènent une réflexion consciente autour de leur pratique, reconnaissent puis dépassent les obstacles qu'ils rencontrent ?*

---

<sup>1</sup> PERRAUDEAU (M.), Les stratégies d'apprentissage, comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs, A. COLIN, 2011



# Un modèle à automatiser

---

## La notion d'obstacle

---

C'est bien de l'apparition d'un obstacle dans l'exécution d'une tâche que surgit la nécessité d'apprendre <sup>2</sup>. La notion d'obstacle fait référence à toute difficulté, contrainte ou frein que l'élève rencontre dans la pratique de l'activité physique, qu'il soit d'ordre physique, cognitif, émotionnel, social ou organisationnel. Ces obstacles peuvent être liés à des facteurs internes, comme les compétences motrices ou la motivation, mais aussi à des facteurs externes comme l'environnement, le contexte, les règles du jeu, ou encore la relation avec le groupe.

---

## Un processus de questionnements

---

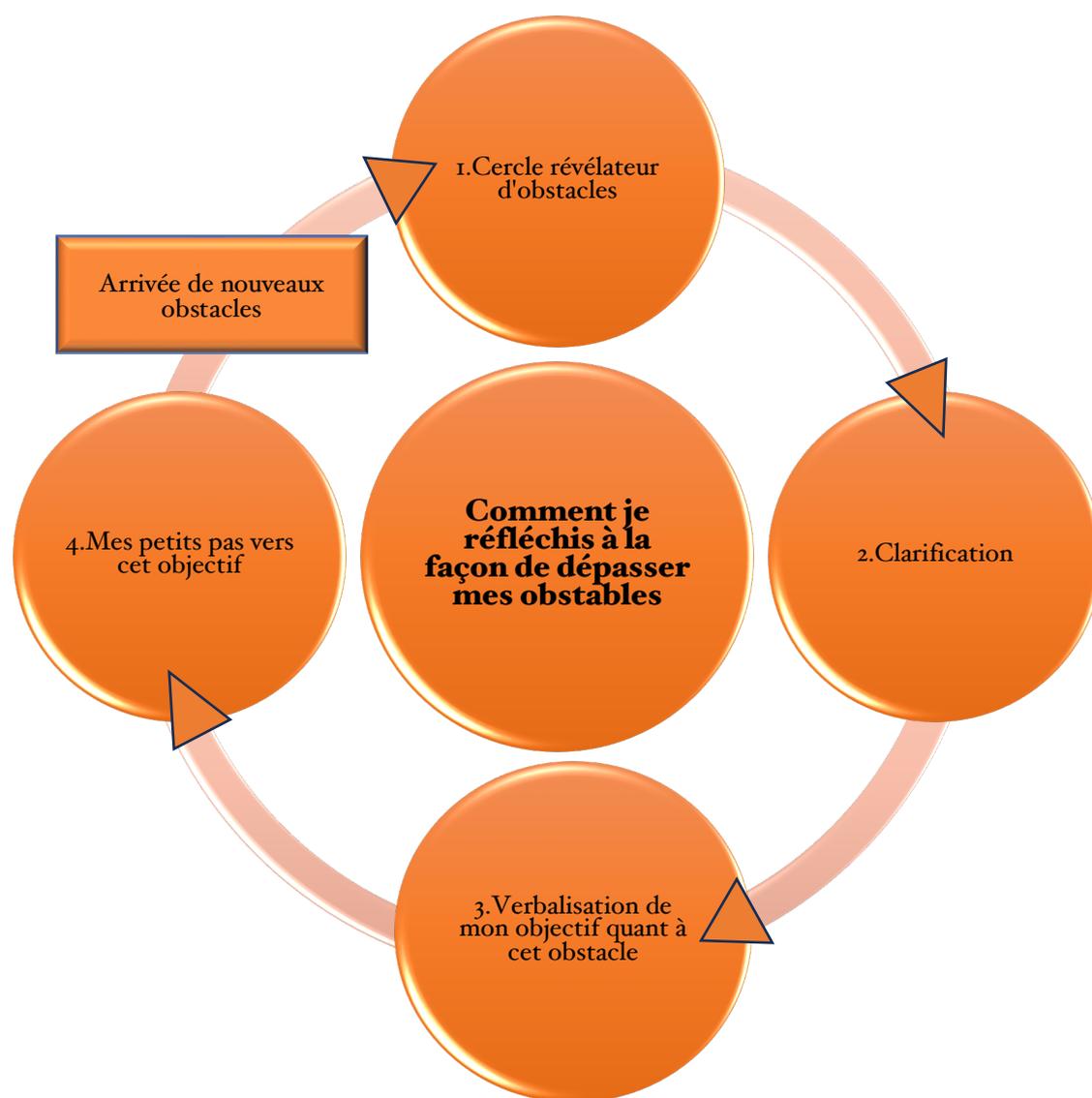
Les apprentissages en Éducation physique et sportive (EPS) offrent à l'élève une série d'obstacles à franchir. Confronté à ces derniers, il cherche des solutions, souvent spontanées, qui l'amènent à rencontrer de nouvelles difficultés. Par exemple, en basket, un élève peut connaître la technique pour shooter, mais se heurter à un obstacle au moment de le réaliser. Il formule alors différents « *oui mais* » pour justifier l'absence de réussite : « *oui mais je suis trop petit* », « *oui mais je manque de force* », « *oui mais l'adversaire me gêne* », « *oui mais ma balle part à côté* », « *oui mais je manque de confiance* », ...

L'enjeu pour l'enseignant est de dépasser ces réponses automatiques en interrogeant l'élève pour qu'il identifie et clarifie ses « *oui mais* » et de l'accompagner dans l'élaboration d'un plan d'apprentissage lui permettant de surmonter ces obstacles. En franchissant chaque difficulté, l'élève développe ses capacités motrices et cognitives, et peut ainsi se confronter à de nouveaux défis, présentant de nouveaux « *oui mais* ». Par la répétition et l'automatisation de ce processus (Schl.), il est en mesure de les dépasser progressivement.

---

<sup>2</sup> MERIEU (P.), *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, édition ESF, 1989

Schéma 1 : Modèle de mise en réflexion de l'élève





# Questionner pour révéler l'obstacle

---

## Donner la parole à l'élève

---

Laisser parler l'élève, c'est lui permettre de mémoriser et d'apprendre par la mobilisation des mots, des concepts, des connaissances<sup>3</sup>. La parole joue ce rôle fondamental dans le processus d'apprentissage de l'élève et favorise ainsi la mémorisation. Lorsque l'élève est encouragé à s'exprimer, il commence par décrire ses idées, ce qui, constitue une parole incarnée qui lui permet de revivre ses expériences<sup>4</sup>. En avançant vers une pensée plus formelle, l'élève développe sa capacité à émettre des hypothèses et à effectuer des déductions permettant ainsi d'aller au-delà de cette "parole incarnée". La mise en mots de ses pensées lui offre une clarté et une lucidité accrues, car elle l'incite à structurer et à expliciter ses idées. En s'engageant dans cette prise de parole, l'élève assume ses choix et ses explications, ce qui renforce non seulement sa compréhension, mais aussi sa confiance en lui. Ainsi, laisser parler l'élève est essentiel pour enrichir son apprentissage et favoriser son développement intellectuel.

L'enseignant joue ici deux rôles : celui du cadre sécurisant et celui du facilitateur. Parler, suppose d'abord d'être en situation de confiance. L'élève ne peut dire quelque chose d'intéressant, de personnel que s'il est dans un climat sécurisant. Il convient alors de poser un cadre de fonctionnement collectif. Il s'agit de créer donc un environnement de confiance<sup>5</sup> et de sécurité, où l'élève se sent libre d'exprimer ses idées sans crainte du jugement. L'encouragement à s'engager activement dans le dialogue, en posant des questions fermées rassurantes puis plus ouvertes, qui stimulent la réflexion et l'argumentation est une démarche possible. Enfin, il est important de rester attentif aux dynamiques de groupe, veiller à ce que chaque élève ait l'opportunité de s'exprimer, quel que soit son niveau de réserve, tout en favorisant un climat d'échange respectueux. L'élève sent alors qu'il peut s'exprimer en toute liberté, sans crainte d'une évaluation négative de ses propos.

Complémentairement l'enjeu est de permettre à chacun de donner son avis. Selon la personnalité des élèves, certains sont plus indépendants dans leur prise de parole, soit parce qu'ils comprennent rapidement la consigne, soit parce qu'ils sont à l'aise à l'oral. D'autres, plus impulsifs, ont besoin de s'exprimer rapidement, parfois pour se faire simplement entendre, parfois pour dissimuler le fait de ne pas savoir. En effet, en prenant la parole vite, ils s'autorisent à faire des erreurs, justifiant celles-ci par un temps de réflexion plus court. Ici, cette précipitation devient une sorte de protection. À l'inverse, certains élèves ont besoin d'un environnement plus sécurisant et d'un temps de réflexion plus long pour pouvoir s'exprimer. L'instauration d'un cadre clair et bienveillant joue un rôle crucial pour garantir cette sécurité nécessaire à chacun.

---

<sup>3</sup> KERJEAN (M.), « Moins parler pour mieux faire parler l'élève », *e-novEPS* n°20, Janvier 2021

<sup>4</sup> VERMESCH (P.), *L'entretien d'explication*, collection psychologie et psychothérapie, esf éditeur, 1994

<sup>5</sup> ACCIARI-FABRE (A.), « Apprendre l'erreur », *e-novEPS* n°28, janvier 2025

Nélia FLEURY, *La réflexion de l'élève, de l'obstacle à l'autonomie*

---

## Posture de l'enseignant et enjeux

---

Selon cette démarche, l'enseignant peut encourager et guider le débat en posant des questions<sup>6</sup> ou en lançant des idées pour stimuler la réflexion des élèves, tout en gardant à l'esprit les objectifs de la leçon. Il s'adapte au fonctionnement de chaque élève et se demande : « *L'essentiel n'est pas ce que je dis, mais ce que l'élève comprend.* » En facilitant les échanges, l'enseignant aide les élèves à prendre progressivement la direction des discussions. Celui-ci se retire peu à peu pour écouter, observer et les laisser réfléchir de manière autonome, individuellement ou en groupe. L'enjeu est ici de rendre l'élève autonome dans sa communication avec ses pairs.

Faciliter la prise de parole chez l'élève représente un enjeu majeur, tant sur le plan pédagogique que relationnel. Tout d'abord, en encourageant l'expression orale, les compétences communicationnelles des élèves sont développées, essentielles non seulement dans le cadre scolaire, mais aussi dans leur vie future. Cela leur permet de mieux structurer leur pensée, d'argumenter leurs idées<sup>7</sup> et de s'affirmer en tant qu'individus dans leurs prises de parole.



## Questionner la pensée de l'élève

---

### Clarifier la parole pour comprendre et structurer la pensée de l'élève

---

Pour un premier interlocuteur, entre ce qu'il pense et ce qu'il dit un premier écart de sens se crée. Pour celui qui l'écoute, entre ce qu'il veut entendre et comprendre, et ce qu'il entend et comprend réellement, la difficulté à communiquer grandit<sup>8</sup>. Lorsque l'élève prend la parole, il est important de s'assurer que son message est bien compris par ses interlocuteurs, qu'il s'agisse de l'enseignant ou de ses camarades. Une parole floue ou mal exprimée peut entraîner des malentendus ou des interprétations erronées, ce qui nuit à la qualité de l'échange et à l'apprentissage. Clarifier la parole de l'élève lève toute ambiguïté et garantit que les idées sont bien partagées et comprises, le langage est commun et accessible à tous.

La clarification incite l'élève à réfléchir davantage sur ce qu'il veut réellement exprimer. En réexprimant ou en reformulant ses propos, l'élève structure sa pensée, clarifie ses idées et approfondit sa réflexion. Cela favorise l'organisation des idées et le développement de la métacognition, la capacité à réfléchir sur ses propres processus de pensée.

---

<sup>6</sup> Ibid ,ACCIARI-FABRE (A.)

<sup>7</sup> GUILLON (S.) « Développer sa maîtrise de l'oral en construisant ses outils de suivi », *e-novEPS* n°20, Janvier 2021

<sup>8</sup> WERBER (B.), *Nouvelle encyclopédie du savoir relatif et absolu, livre de poche*, Albin michel, 1993

Nélia FLEURY, *La réflexion de l'élève, de l'obstacle à l'autonomie*

---

## Posture de l'enseignant et enjeux

---

L'enseignant alterne ici entre deux postures : celle de celui qui ne sait pas et celle de l'expert. Les élèves, en raison de leur génération, de leurs connaissances, de leur culture et de leur éducation, ont tendance à utiliser spontanément leur propre vocabulaire lorsqu'ils s'expriment. À cela s'ajoute la pression exercée par l'enseignant, qui les invite à adapter leur discours pour répondre à ce qu'il attend. Ainsi, ces deux facteurs réunis peuvent parfois rendre l'expression de l'élève floue, tant pour lui-même que pour l'enseignant qui cherche à le comprendre.

L'enjeu est alors de s'assurer d'un langage commun et d'une compréhension réciproque en cherchant à comprendre. L'enseignant, dans la posture de "celui qui ne sait pas", questionne son élève pour le comprendre, lève les zones d'ombres et parfois les non-dits. Dans son questionnement, il accompagne son élève à clarifier sa pensée, reformuler ce qu'il souhaite réellement dire. « *Qu'entends-tu par...?* », « *c'est quoi pour toi...?* », « *avec d'autres mots, comment pourrais-tu m'expliquer ce que veut dire pour toi ...?* ». L'élève met des mots, reformule, définit, permettant à l'enseignant d'avoir une vue claire de ce que celui-ci pense.

Dans la continuité des objectifs poursuivis, il est nécessaire d'institutionnaliser les connaissances et de recentrer sur les apprentissages. En incitant l'élève à reformuler, il lui donne les termes et les concepts propres à ce qu'il doit apprendre. Il peut s'agir, par exemple, de la présentation de règles, de stratégies ou de méthodes spécifiques à mettre en œuvre. L'enseignant, dans son échange avec l'élève, reste constamment engagé dans l'objectif fondamental de favoriser l'apprentissage. Ainsi, il n'oublie pas son rôle d'expert et de guide pédagogique, qui accompagne les élèves dans l'acquisition de compétences. Ces moments d'échange sont considérés comme une occasion d'approfondir les apprentissages dans toutes leurs dimensions, tant sur le plan moteur que non moteur.

La clarification apportée par les élèves constitue un précieux indicateur pour saisir ce que ses élèves veulent dire et accomplir, comprendre et partager les mêmes intentions pédagogiques. À défaut, il convient d'ajuster la pratique. Le langage, dans cette dynamique, devient un véritable outil pour l'enseignant : il permet, à travers la verbalisation des élèves, de valider ou non les hypothèses concernant leurs besoins, d'affiner ses interventions, et d'adapter les situations proposées à leur vécu et à leurs centres d'intérêts.

---

<sup>9</sup> LEBRUN (B.), « Moduler et différencier l'accompagnement de la recherche des élèves », e-novEPS n°16, janvier 2019

Nélia FLEURY, La réflexion de l'élève, de l'obstacle à l'autonomie



# Questionner jusqu'à la verbalisation d'un objectif

---

## Verbaliser l'objectif

---

La verbalisation d'objectif est l'expression claire et explicite de ce qu'il y a à apprendre, à atteindre en termes d'acquisition de compétences motrices et non motrices. Ce processus a pour but de rendre ces objectifs transparents et compréhensibles pour tous les participants du processus éducatif, afin qu'ils soient partagés et compris de manière précise.

La verbalisation de l'objectif par l'élève est un exercice de réflexion active où il est invité à reformuler les objectifs d'apprentissage dans ses propres mots. Cette réflexion en tant que processus cognitif amène l'élève à s'engager de manière consciente et intentionnelle dans l'analyse de son travail, de ce qu'il sait faire, ce qui lui fait obstacle et ce qui lui reste à apprendre. Cela lui permet aussi de prendre du recul et de renforcer son autonomie dans la résolution de problèmes.

---

## Posture de l'enseignant et enjeux

---

L'enseignant adopte une posture d'accompagnant. Il aide les élèves à réfléchir activement en les invitant à verbaliser leur objectif personnel. Il encourage leur autonomie et leur responsabilité dans l'apprentissage. En guidant les élèves à définir leurs objectifs, il leur permet de mieux comprendre ce qu'ils veulent accomplir, pourquoi ils le souhaitent et comment y parvenir. Cette posture repose sur un accompagnement adapté aux besoins de chaque élève. L'enseignant les incite à prendre du recul, à questionner leurs idées et à développer leur pensée critique. Par ses questions, il crée un environnement favorable à la réflexion. Il pousse les élèves à approfondir leur raisonnement et à aller au-delà d'une simple expression de volonté.

L'objectif est de faire converger les intentions de l'enseignant et les besoins des élèves. La verbalisation de l'objectif par l'élève est un moment clé du processus pédagogique. Elle favorise une rencontre entre les attentes de l'enseignant et celles de l'élève, rendant l'apprentissage plus significatif, personnalisé et engageant. Cette interaction permet à l'enseignant de mieux comprendre les attentes spécifiques de chaque élève tout en respectant les objectifs collectifs. Ainsi, l'élève devient acteur de son apprentissage. L'enseignant ajuste ses méthodes pour répondre aux objectifs individuels tout en assurant la cohérence avec les objectifs de groupe. Cette dynamique renforce mutuellement les perspectives de l'enseignant et de l'élève, créant un apprentissage enrichissant et équilibré.



# Questionner pour dégager des étapes d'apprentissage

---

## Un objectif fractionné en plusieurs étapes

---

Fractionner un objectif en plusieurs étapes permet de rendre l'objectif plus atteignable, plus concret et plus facile à suivre. Cela facilite également la gestion de l'apprentissage, et permet à l'élève de se concentrer sur des étapes progressives, chacune marquée par une réalisation spécifique. Chaque sous-objectif est un jalon dans la progression de l'élève. L'enseignant suit, ici, de près son évolution et l'aide à atteindre un objectif global. En divisant l'objectif en étapes concrètes et mesurables, l'apprentissage est plus claire, plus motivante.

---

## Posture de l'enseignant et enjeux

---

L'enseignant alterne ici entre deux postures : celle du révélateur et celle du régulateur. L'enseignant révélateur amène l'élève à réfléchir sur les freins potentiels qui peuvent entraver la réalisation de son objectif final, ainsi que sur les ressources dont il dispose ou qu'il peut mobiliser pour surmonter cela. Ce temps pousse l'élève à prendre en compte la réalité de son parcours d'apprentissage et à développer des stratégies pour atteindre son objectif. L'enseignant aide l'élève à se révéler en tant que maître de ses apprentissages. Un document de suivi, explicitant les étapes à franchir se co-construit entre l'enseignant qui questionne, et l'élève qui réfléchit, verbalise et note sur son document ce qu'il doit faire pour cheminer vers son objectif final.

L'enseignant régule le parcours emprunté par l'élève. Ce dernier a cette étape est l'auteur du parcours choisi. Il fixe sous la supervision de son enseignant les étapes à franchir pour atteindre son objectif. Cela favorise une approche progressive et adaptative de l'apprentissage. L'élève formule son objectif et ses étapes, l'enseignant suit l'évolution et propose des temps réguliers de réévaluation. Il valide et régule, en concertation avec son élève, les étapes, par de la complexification ou de la simplification qualitative et/ou quantitative. L'enjeu est de permettre à l'élève de se sentir autonome dans son parcours tout en maintenant une veille professionnelle. Dégager des étapes pour atteindre ses objectifs place l'élève entièrement acteur de ses apprentissages. Ce dernier fait des choix en fonction des freins et ressources révélés, et se lance dans ce chemin choisit, selon la supervision bienveillante de son enseignant. Pour ce dernier, une veille est portée pour aider l'apprenant dans sa réflexion et sa progression, en lui apportant son écoute puis les connaissances et outils nécessaires pour avancer<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> GUIBERT (A.), « Vers une construction du suivi par l'élève », *e-novEPS* n°22, Janvier 2022

Nélia FLEURY, *La réflexion de l'élève, de l'obstacle à l'autonomie*



# Illustration en Basket

---

## Classe et objectifs

---

Le travail mené se déroule durant une séquence de basket 3 contre 3, avec une classe de 1ère professionnelle de 23 élèves issues des formations Organisation de transport de marchandises et métiers de l'Accueil. Le projet d'EPS porte sur la notion de santé, les enjeux de formation sont donc déclinés en conséquence : santé physique, mentale, affective et sociale.

Pour la classe :

- L'axe lié à la santé physique, vise à "construire une situation favorable de shoot pour le porteur de balle. Faire grandir le pouvoir moteur du porteur de balle autour de l'objectif : marquer son shoot".
- Sur le pôle cognitif, le travail cherche à "développer l'écoute concernée et donner une vraie place à la parole".
- Pour ce qui est de la santé affective, l'objectif est "d'exploiter l'erreur pour gagner en confiance autour de l'action de shooter".
- Enfin, pour l'axe lié à la santé mentale, il s'agit d'amener l'élève à "être membre à part entière d'un groupe quel que soit son niveau et son genre".

---

## Le cercle de parole

---

Lors des deux premières séances, les élèves réalisent le shoot sans adversaire, de façon très répétée lors de petites situations de shoot en échauffement, de petits défis personnels type « minute de shoot » ou de défis contre des camarades type « lucky lucke » ou « tour du monde » (Tab.I).

Tableau 1 : Premier cercle de parole autour de la réussite au shoot de Marc.

Questionnement par l'enseignant	Réponses de Marc.	Intentions de l'enseignant
<p>"Est-ce que tu sais shooter au panier ?"</p> <p>Ici, il est précisé qu'on parle de l'action de shoot et non de sa réussite.</p>	<p>"OUI "</p>	<p><b>Poser le cadre et faciliter le débat :</b></p> <p>Tout au long de son questionnement, l'enseignant recherche dans un premier temps une mise en confiance de l'élève sur sa capacité à réponse, en posant une question fermée, puis un rappel de connaissance.</p>
<p>"Comment fais-tu ?"</p>	<p>"J'ai ma main droite sous le ballon, ma main gauche sur le côté. Je vise le carré noir et lance ma balle en fléchissant puis tendant mes jambes en même temps."</p>	<p>Le statut de l'enseignant et le rapport créé depuis le début de l'année scolaire sont ici importants. Plus ce rapport de confiance est mis en place et solide, moins ce temps de questionnement est long.</p>
<p>"Oui mais, le ballon ne rentre pas toujours lorsque je te regarde en match. Pourrais-tu m'en donner les raisons ?"</p>	<p>"Les adversaires me gênent."</p>	<p>L'élève ose ensuite s'exprimer sur ses gênes d'abord externes, puis internes.</p>
<p>"Que te manque-t-il ?"</p>	<p>« D'espace »</p>	<p>Dans un premier temps, l'enseignant s'arrête sur la gêne externe en proposant une situation précise. Si le problème persiste, il devient donc important de poursuivre le questionnement pour aller chercher des causes et donc des besoins plus profonds, plus internes.</p>
<p>"Oui mais, je ne te vois pas toujours shooter lorsqu'il n'y a plus d'adversaire devant toi Pourrais-tu m'en donner les raisons ?"</p>	<p>« Je stresse »</p>	<p></p>
<p>"Que te manque-t-il ?"</p>	<p>« D'avoir plus confiance en moi »</p>	<p></p>

## La clarification

Pour avoir un langage commun et s'assurer de la compréhension des choses, durant un échange informel, l'enseignant interroge ses élèves les uns après les autres. L'échange informel permet de ne pas faire intervenir la pensée d'autres camarades qui crée souvent des interférences (Tab.2).

Tableau 2 : Clarification de la pensée de Marc.

Questionnement par l'enseignant	Réponses de Marc.	Intentions de l'enseignant
"Peux-tu me dire ce que tu entends par "les adversaires me gênent"?"	"Ils sont tout autour de moi"	<b>Chercher à comprendre :</b>
"En quoi cela te gêne ?"	"Je ne vois plus, je ne sais plus quoi faire"	L'enseignant cherche à comprendre les termes utilisés par son élève puis son mode de fonctionnement.
"C'est pour ça que tu dis que tu stresses ?"	"OUI"	
« Ça veut dire quoi "stresser" pour toi ?"	"Bah, comme je dis je ne sais plus quoi faire"	
"C'est-à-dire ?"	"Je ne sais pas si je dois shooter ou passer, et surtout à qui passer"	Le même processus est fait ici
"C'est pour ça que tu disais que tu as besoin d'espace ?"	"oui"	
"Et ce serait quoi pour toi avoir plus d'espace ?"	"ce serait pouvoir voir mes partenaires par exemple"	<b>Recentrer sur les apprentissages :</b>
"Si tu avais une règle à donner pour avoir cela, ce serait quoi ?"	"Que les contacts soient interdits, et ce serait bien de faire comme en ultimate : un seul défenseur par attaquant et à au moins une longueur de bras."	L'enseignant recentre dans ces questions l'élève sur l'importance de la création d'espace dans l'activité pour avoir plus de visibilité et de liberté d'action.
"Tu disais avoir besoin de confiance, ça te donnerait confiance de mettre en place ces règles lorsque tu joues ?"	"oui c'est plus rassurant et je peux ainsi mieux voir ce qui se passe, mais j'ai peur de ne pas plus réussir à marquer"	Par cette question, l'enseignant maintient le rapport de confiance et valide le lien entre les besoins de l'élève et les apprentissages.

---

## Verbalisation de l'objectif

---

Lorsque les termes sont clarifiés pour tous, l'objectif à atteindre est interrogé. L'enseignant pose directement la question de l'objectif souhaité par l'élève. Il est parfois nécessaire de passer par une petite clarification comme vue précédemment, puis en fonction des différentes réponses, un objectif partagé par tous est arrêté (Tab.3).

Tableau 3 : Verbalisation de l'objectif par Marc.

Questionnement par l'enseignant	Réponses de Marc.	Intentions de l'enseignant
"Que souhaiterais tu te poser comme objectif pour réussir tes shoots et jouer avec des règles qui évoluent de plus en plus vers un trois contre trois classique"	"Je veux avoir plus confiance en moi"	<b>Accompagner :</b>  Le questionnement au conditionnel est un accompagnement amenant l'élève à s'imaginer, se voir en train de faire. Cette projection rend les actions plus concrètes dans la réflexion de l'élève.
"Outre ces règles que tu as verbalisée, qu'est-ce que ce serait de shooter avec confiance ?"	"Je n'aurais pas d'adversaire en face de moi, je serais forte sur mes pieds et au bon endroit par rapport au panier."	

Ainsi l'objectif partagé par tous est le suivant : Pour avoir de l'espace et du temps pour shooter au panier, il faut que le porteur de balle se retrouve en situation favorable, c'est-à-dire à bonne distance du panier et sans adversaire devant lui. Cet objectif reprend le besoin de temps que Marc. a et partage avec d'autres camarades, et le besoin d'espace, donné par un grand nombre d'élèves également. Dans le cas de Marc, l'enseignant pose également un second objectif, plus personnel : avoir plus confiance en soi dans le jeu et plus particulièrement au moment du shoot.

---

## Dégager des étapes d'apprentissage

---

Le questionnement de l'enseignant guide la réflexion de l'élève autour du chemin qu'il souhaite suivre pour atteindre son objectif. Ensemble, ils construisent le document de suivi. Marc souhaite avoir confiance en lui dans le jeu et au moment des shoots (Tab.4).

Tableau 4 : Étapes de progression verbalisées par Marc.

Questionnement par l'enseignant	Réponses de Marc.	Intentions de l'enseignant
"Quel serait le premier pas, la première étape à réussir pour te donner un peu de cette confiance ?	"Réussir des paniers sans adversaire."	<b>Relever les ressources de l'élève :</b>  Ces questions amènent l'élève à se positionner par rapport à ce qu'il se sent capable de faire tout en étant ambitieux.
"Combien de paniers pourrais-tu te mettre comme défi à réaliser ?	"5 je pense."	
"Quelle serait la prochaine étape, sachant qu'en match, il y a des adversaires et partenaires ?"	"Réussir 5 paniers aussi."	<b>Relever les freins possibles :</b>  L'enseignant rappelle ici les contraintes et aides à prendre en compte lors des matchs.
"Est-ce si simple que ça en match ? Et en quoi est-ce simple ou non ?"	"Non, parce que je vais de nouveau être gênée pour bien passer ou bien shooter"	<b>Réguler :</b>  L'enseignant est là pour réguler en fonction de ce qu'il connaît de son élève et des attentes en termes de transformations motrices.
"Du coup, si par exemple tu reprends tes règles données que pourrais-tu imaginer comme 2e étape ?	"Marquer 5 fois avec les adversaires qui ne peuvent pas être à plus d'un sur les attaquants et à plus d'une longueur de bras d'eux."	
"Une fois cette étape faite, que pourrais-tu proposer d'un peu plus compliqué ?"	"Réussir 5 paniers sans mes règles mais avec seulement 2 adversaires. Ou non ! Marquer 5 paniers avec 2 adversaires et mes règles en étape 2 et avec 3 adversaires et mes règles en 3, et du coup en dernier, réussir les 5 paniers en match avec les règles normales".	<b>Relever les ressources acquises :</b>  Pouvoir aller vers du "plus compliqué" montre à l'élève que des étapes sont franchies et qu'il progresse autour de cette capacité à shooter.
"Qu'est ce qui fait que tu as changé les choses ?"	"Je me suis dit que 2 adversaires, c'était plus simple pour commencer, parce que là, on a vraiment le temps de se faire des passes et de shooter. Trois adversaires d'un coup, c'est trop proche des matchs"	<b>Réguler :</b>  Cette question invite l'élève à réfléchir au raisonnement qui le conduit à changer d'avis



## Conclusion

Dans son processus de réflexion, l'élève libère sa parole autour de la notion d'obstacles rencontrés. Puis il clarifie sa pensée vis-à-vis de la problématique qui se pose à lui, mais aussi des mots qu'il utilise, pour ensuite aller jusqu'à verbaliser son objectif. Une fois ce dernier posé, il construit son parcours d'apprentissage jusqu'à celui-ci en se fixant des étapes à franchir.

Au cours de ce processus, l'enseignant questionne en traversant différentes postures. Il facilite et sécurise la prise de parole, alterne entre les rôles de "celui qui ne sait pas" et d'expert, accompagne puis révèle les ressources de l'élève et les freins éventuels.

C'est par la succession des échanges, des questions, que l'élève s'outille, pour progressivement investir par lui-même ce processus de réflexion. Ainsi, il gagne en autonomie et passe d'un élève bloqué face à un obstacle à un élève qui se fixe ses étapes d'apprentissage pour atteindre un objectif précis et en accord avec les attentes de l'enseignant.